

CHINDRIEUX

Restos du cœur : 25 % de hausse, la situation est sensible

C'est un mercredi presque comme les autres aux Restos du cœur, à Chindrieux : toutes les deux minutes, la porte s'ouvre sur un, ou plus souvent, une bénéficiaire. Un mercredi comme les autres ? Pas tout à fait, ce jour-là, les élus du canton ont en effet visité les lieux : Gilbert Bolliet, le nouveau responsable des « Restos » en Chautagne, leur a fait découvrir chaque recoin du local, du magasin de distribution, au stock...

Une hausse inquiétante du nombre de bénéficiaires

« Les ressources de l'association proviennent des dotations de l'Union européenne, du siège parisien des Restos du cœur mais aussi de la grande collecte de mars et de la ramasse, » leur a-t-il annoncé. « Seulement, contrairement aux idées reçues, nous fonctionnons toute l'année et à



Les élus ont profité de leur visite pour saluer l'engagement des bénévoles envers les personnes en difficulté.

partir de mars, les deux premiers « fournisseurs » cités arrêtent la distribution. Nous ne vivons donc plus que sur les dons. Heureusement, les gérants du supermarché U sont généreux, » confie Gilbert Bolliet. Mais malheureusement, avec 25 % d'augmentation de bénéfi-

ciaires, la situation est vraiment sensible. « La précarité va en progressant, » constate le responsable de la structure.

Tandis qu'une dame fait son entrée et attend son tour, d'autres bénéficiaires remplissent leur sac de quelques produits de première nécessité : pommes

de terre, pain frais, fromage, de fruits, pâtes... Chaque bénévole s'occupe d'une personne, l'aide à remplir son sac, lui conseille des fruits, un produit laitier, lui propose certaines denrées. Le colis dis-

tribué doit permettre à la personne de tenir 6 jours.

25 000 repas distribués sur l'année à Chindrieux

« L'aide alimentaire, c'est la porte d'entrée pour les personnes qui viennent aux Restos du cœur, mais notre mission a évolué. Ceux qui poussent la porte des Restos ont besoin d'autres formes d'aides pour s'en sortir et se réintégrer socialement, » note Gilbert Bolliet.

C'est pourquoi les membres des Restos apportent volontiers un coup de main qui peut prendre la forme d'un soutien dans les démarches administratives, d'une aide juridique. « Il faut remettre les gens dans le circuit, les aider à repartir du bon pied pour qu'à terme, ils n'aient plus besoin de nous. »

Sylvain GORGES

Des chiffres qui inquiètent

« L'an dernier, nous avons reçu 75 bénéficiaires, cette année, nous en sommes déjà à 99, répartis sur 41 familles, et ce n'est pas fini », se désole Gilbert Bolliet. Parmi eux, on compte 65 % de famille monoparentale. « La précarité peut tomber d'un jour à l'autre à la suite d'un licenciement par exemple. Mais ce qui est préoccupant, c'est le nombre de situations parfois alarmantes, notamment quand des mamans se retrouvent seules avec des enfants, et c'est malheureusement de plus en plus le cas. »

Qui plus est, à l'heure actuelle, les denrées alimentaires ont pris une telle place dans le budget des familles que certaines se retrouvent en difficulté...

« Nous sommes préoccupés par les aspects de la pauvreté qui émergent de plus en plus au niveau du territoire, les territoires ruraux ne sont hélas pas épargnés : des familles endettées et à très faibles revenus ayant à faire face aux factures telles que l'électricité ou l'eau, le coût des loyers, le versement des prestations sociales retardées créant des si-

tuations financières difficiles... » constate Gilbert Bolliet qui souhaite que toutes les associations de solidarité continuent de travailler ensemble. « C'est important, pour répondre du mieux que nous pourrions, à toutes ces situations souvent critiques pour les familles. J'en profite pour lancer un appel aux bonnes volontés ; nous ne sommes que 7 dans l'équipe et un peu de main-d'œuvre supplémentaire ne serait pas du luxe. Il faut juste pouvoir donner de son temps les mercredis matins. »

S.G.

La visite du père Noël

Les élus ne sont pas les seuls à avoir rendu visite aux Restos. Le père Noël était aussi présent pour la distribution de cadeaux, mercredi. L'antenne chautagnarde a offert des jouets aux enfants et « Tant pis si le père Noël a dû faire des heures supplémentaires en dehors des festivités du 25 décembre », rigole Gilbert Bolliet. Reçu par les bénévoles, le vénérable vieil homme en habit rouge a passé toute la matinée dans le local, en compagnie des familles.

Ce fut un moment très apprécié et un peu de joie



Noël, c'est le partage. Et il est sans doute plus important de donner que de recevoir.

partagée par les bénéficiaires et leurs enfants grâce à l'engagement de l'équipe de bénévoles.